

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 14,15-21)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

15 « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements.

16 Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous :

17 c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez,

18 parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

19 D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

20 En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.

21 Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Copyright AELF – Paris - 2011 – Tous droits réservés

Aimer Jésus

Jésus dit : « Si vous m'aimiez... » (Jn 14,28) et ici : « Si vous m'aimez... » Comment aimer Jésus? Peut-on vraiment aimer Jésus de Nazareth d'un amour humain, personnalisé et affectif? La distance spatio-temporelle et culturelle n'est-elle pas un obstacle insurmontable pour l'aimer effectivement d'une manière immédiate et concrète? Et si nous pouvons aimer Jésus d'un amour authentiquement humain, cet amour ne revêt-il pas quelque singularité, en comparaison de l'amour que nous portons éventuellement à d'autres personnalités de l'histoire?

À un premier niveau, nous pouvons aimer Jésus humainement et personnellement dans le souvenir – comme nous pouvons aimer Socrate et François d'Assise. Aimer Jésus signifie alors se nourrir de sa pensée et de ses valeurs, admirer sa posture existentielle et son devant-Dieu et désirer mener une vie semblable à la sienne. Aimer Jésus serait alors un cas d'espèce du « culte » du héros ou de quelque grand personnage du passé. Mais n'y a-t-il pas davantage lorsqu'il s'agit d'aimer Jésus? Le texte de l'évangile du jour semble le suggérer puisqu'il parle d'un amour réciproque : « il m'aimera et je l'aimerai », dit Jésus.

La foi chrétienne confesse que Jésus est vivant auprès du Dieu vivant. On peut l'aimer et il peut nous aimer. Dès lors, aimer Jésus serait un cas d'espèce du culte des saints qui, ayant trouvé leur statut d'éternité et échappé à l'espace-temps, peuvent entretenir une relation amoureuse réciproque avec les humains. La dévotion inscrit un rapport affectif et aimant avec Jésus. L'amour étant capable de surmonter toutes les distances, celui qui aime Jésus vivant auprès du Père, aime le Jésus concret de Nazareth.

Mais l'amour de Jésus n'est-il qu'un cas d'espèce du « culte » des saints? N'y a-t-il pas autre chose? L'évangile du jour nous met sur une piste. Certes Jésus est vivant auprès du Père, mais il n'habite pas dans un lointain univers céleste. Il habite au milieu des humains, surtout auprès des maganés de l'existence. Jésus dit : « Celui qui m'aime, c'est celui qui garde mes commandements ». Or, ses commandements se résument en seul : aimer tous les humains, en particulier les plus démunis. L'obéissance à ce commandement est la forme historique que prend notre amour pour Jésus. « Celui qui observe mon commandement et obéit à ma parole, celui-là m'aime », dit Jésus, qui ajoute aussitôt : « et moi je l'aimerai ». C'est dire que mon amour concret pour les humains, surtout ceux qui sont dans le besoin, c'est de fait l'incarnation de mon amour pour Jésus de Nazareth. C'est Jésus que j'aime en aimant ceux qu'il me commande d'aimer. Dans l'individu concret que j'aime, c'est Jésus que j'aime et c'est Jésus qui m'aime.

Dans cet amour concret, actif et engagé pour Jésus à travers les humains, s'exprime finalement mon amour pour Dieu et l'amour de Dieu pour moi. « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et moi aussi je l'aimerai ». Finalement, aimer Jésus, c'est entrer dans l'amour trinitaire.

Richard